

Deux semaines franco-ivoiriennes

Six étudiants ivoiriens accompagnés de deux directeurs d'établissements ont été accueillis par leurs partenaires « historiques », le Lycée Nature de La Roche-sur-Yon en Pays de Loire et le Campus agricole de Vire en Normandie.

Patricia Darjo, directrice de l'EPL de La Roche-sur-Yon, présente l'accueil de la délégation Ivoirienne au Lycée du 3 au 10 avril 2024.

Le Lycée Nature de La Roche-sur-Yon en Vendée a reçu une délégation ivoirienne issue de deux écoles de l'INFPA (Institut national de formation professionnelle agricole) situées à Bingerville. Cette délégation était composée des 2 directeurs et 6 jeunes apprenants.

Des projets en lien avec les services civiques

La semaine a été l'occasion d'échanger sur les thématiques en lien avec les objectifs de notre coopération, soit le renforcement de nos échanges et la réciprocité en accueillant et en envoyant des services civiques. Nous avons travaillé avec les encadrants sur les conditions d'accueil des services civiques que nous recevons tous les ans, sur le cadre de leurs missions, les attendus, les indicateurs de réussite.



Nos deux services civiques Ange et Idrissa que nous accueillons depuis janvier 2024 ont partagé leurs ressentis. Ils ont fait visiter l'exploitation agricole du lycée à la délégation et ont ainsi expliqué leurs missions et la mise en œuvre de deux projets communs.

Ange et Idrissa, avec l'aide de la maraichère, participent à une expérimentation croisée de production de pommes de terre à partir de graines.

Nous travaillons également sur le projet d'implantation au CAPP* d'une boutique pour vendre les produits issus des ateliers de ce *centre de formation professionnelle en élevage pour adultes de Bingerville. Une mission qui sera proposée aux prochains services civiques français en Côte d'Ivoire.

L'organisation d'un voyage en Côte d'Ivoire avec un groupe d'élèves français est prévu en 2025.

Un travail a été mené afin d'organiser une conférence/débat avec la participation de nos élèves de BTS GPN, TC, filière générale pour engager et favoriser les échanges sur les questions de l'alimentation, le gaspillage alimentaire, produire autrement à l'occasion. Ces élèves ont présenté leurs projets et ont ensuite répondu aux questionnements de l'assemblée. L'association SOLAAL est également intervenue et a présenté l'organisation des dons de produits agricoles aux associations d'aide alimentaire.

Des visites locales culturelles et professionnelles ont été



organisées, au port de St Gilles Croix de Vie et au musée de la sardine, dans une exploitation de spiruline, au jardin extraordinaire sur le



site de Beautour, à Noirmoutier en petit train et de l'écomusée « Le Daviaud » et dans une exploitation ostréicole familiale à Beauvoir sur mer ...avec dégustation !

Enfin, la délégation a été accueillie par la DRAAF et Julien Pichon, chargé de coopération européenne et internationale, et a réalisé une visite guidée de la ville de Nantes.



Partage et convivialité

La délégation ivoirienne a particulièrement apprécié les moments de convivialité avec une sortie en barque sur la route du sel à Sallertaine, une soirée musicale avec nos deux fidèles musiciens, chanteurs et conteurs vendéens Olivier Pi Fanie qui s'est terminée en dansant tous ensemble, des repas partagés avec des plats typiquement vendéens et ivoiriens.



Notre fil rouge : une création artistique



Durant cette semaine, deux artistes ont proposé des ateliers créatifs à l'ensemble des apprenants, des personnels du lycée Nature et de la délégation ivoirienne.

Une fresque collective monumentale sur la thématique « Entre art et paysage » a vu le jour et a été inaugurée le jeudi 4 avril 2024 dans le patio du lycée Nature avec la présence de Julien Pichon, référent coopération internationale de la DRAAF Pays de la Loire.



Des peintures sur bâches ont été réalisées par 60 jeunes élèves et étudiants français et ivoiriens et quelques adultes avec la participation d'Emmanuel Lacouture, artiste paysagiste, dans une ambiance très conviviale, d'échanges culturels mêlant musique et danse.

Une structure en osier vivant sous forme de hutte a été tressée par les jeunes sous les instructions d'Olivier Ton, architecte végétal et vannerie.

Une semaine bien remplie avec des échanges fructueux, un renforcement de notre partenariat, des créations artistiques pérennes, des rires et des sourires, des souvenirs plein la tête.

Rencontre franco-ivoirienne à Vire

Coralie Picard, enseignante au Campus agricole des Champs de Tracy à Vire, raconte cette seconde semaine avec la délégation ivoirienne, accueillie du 9 au 16 avril 2024.



Cette rencontre fait suite à un premier échange qui avait eu lieu en décembre 2022, où 20 jeunes français et 4 enseignants

de Vire avaient fait partie d'une délégation du réseau Afrique de l'Ouest accueillie au sein des établissements de Bingerville (Côte d'Ivoire). Il avait alors été entendu que notre partenariat prendrait forme autour d'échanges, en alternance tous les ans, dans chacun des établissements partenaires.

Cette semaine a été articulée autour de visites techniques, d'échanges informels entre jeunes français et jeunes ivoiriens et de sorties culturelles ou ludiques.



Ainsi, une recette franco-ivoirienne a été élaborée à l'Atelier de Transformation, pilotée par Fatoumata, étudiante ivoirienne en service civique sur notre établissement pour 7 mois. La dégustation s'est faite lors d'un repas convivial où les enseignants français, qui avaient participé au voyage en Côte d'Ivoire l'an passé, ont pu renouer avec leur homologues ivoiriens.

Les jeunes ivoiriens ont visité l'exploitation du lycée en compagnie de Youssouf, notre deuxième service civique et de Xavier Baudoin, le chef d'exploitation. Ils y ont découvert un élevage de vaches laitières, production méconnue en Côte d'Ivoire.

Une visite à l'usine de méthanisation à côté du lycée leur a permis de voir comment on pouvait valoriser les matières organiques issues d'élevage. Ils ont pu aussi rencontrer des producteurs normands : Denis Lelouvier (fabrication de camembert Bio appellation AOC) et Mr Anselot (fabrication de la véritable andouille de Vire). Pour finir, ils se sont rendu à l'ENIL, atelier de transformation agro-alimentaire (autour



du lait) du lycée agricole de Saint Lo

Ce voyage ne pouvait se faire sans une découverte de notre région. Ainsi, la délégation s'est émerveillée au Mont Saint Michel, a visité la ville de Caen et foulé les plages du débarquement, mises en valeur cette année pour le 80e

anniversaire.



Au cours des différentes soirées passées sur le lycée, des rencontres avec les jeunes français ont pu avoir lieu, lors de repas à la cantine ou de matchs de foot. Enfin, une soirée ludique au bowling a été appréciée par tous.

Pour sceller notre partenariat, les directeurs des établissements français, M. Souleillebou, et ivoiriens, MM. Coulibaly et Ouattara, ont planté ensemble un pommier avant de trinquer autour d'un verre de l'amitié.



Le prochain rendez-vous à Vire sera l'accueil d'un sixième binôme d'étudiants ivoiriens issus de l'INFPA pour une mission de service civique au cours de l'année scolaire 2024-2025, et la préparation d'une mobilité en Côte d'Ivoire en février 2025 d'une quinzaine de jeunes du Lycée agricole de Vire.

Découvrez l'artiste paysagiste [Emmanuel Lacouture](#) et Olivier Ton, [architecte végétal et vannerie](#)

Article proposé par Patricia Darjo, directrice de l'EPL de La Roche-sur-Yon, patricia.darjo@educagri.fr, et Coralie Picard, enseignante du lycée agricole de Vire, coralie.picard@educagri.fr.

Contacts : Vanessa Forsans, animatrice du réseau Afrique de l'Ouest, vanessa.forsans@educagri.fr,

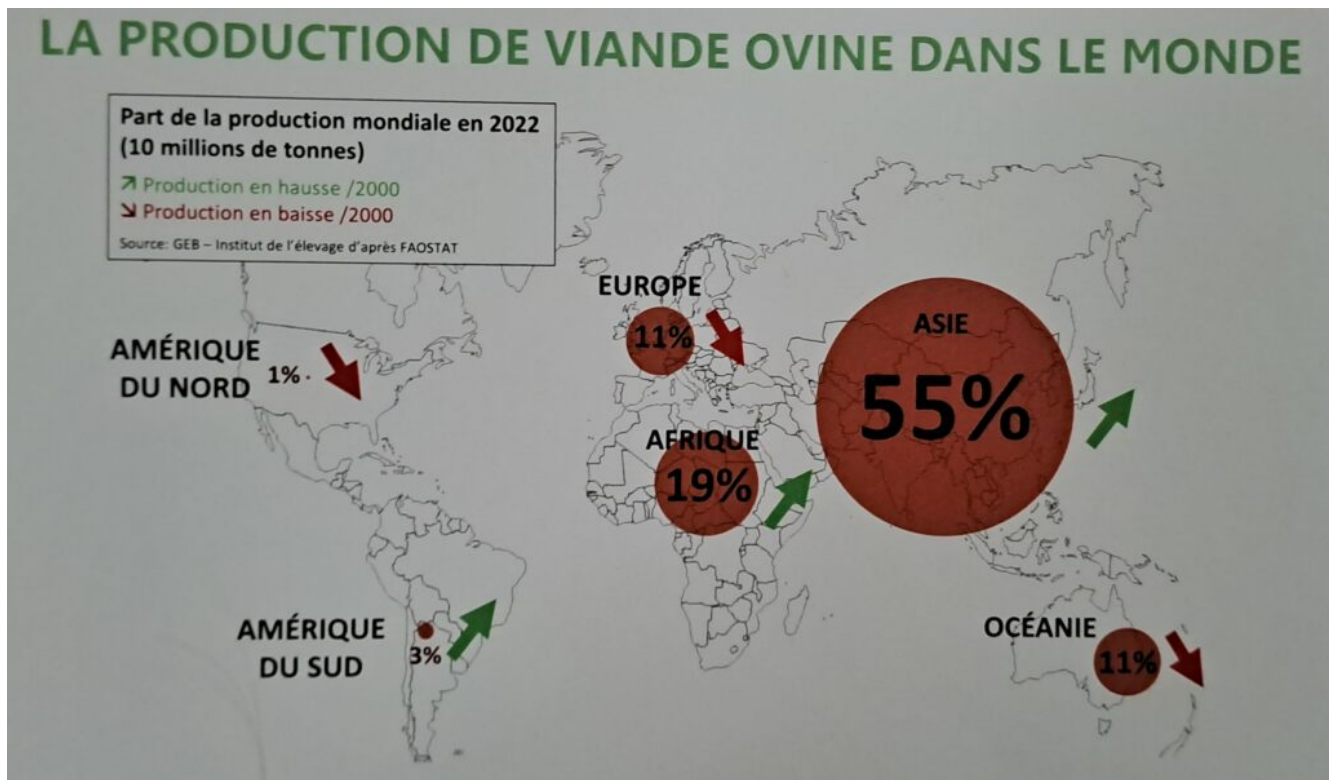
Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

L'Afrique de l'Ouest compte

aux Ovinpiades 2024

Le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Togo étaient représentés aux Ovinpiades mondiales 2024, à l'invitation du réseau Afrique de l'Ouest, avec un temps de préparation dans les écoles d'élevage respectives des participants et chez des professionnels locaux, puis dans des lycées agricoles français partenaires.

Excellente opportunité de coopération entre le réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole français et ses partenaires béninois, ivoiriens et togolais, l'organisation par Interbev/Inn'ovin des Ovinpiades mondiales 2024 s'inscrit dans un contexte de revalorisation de la filière ovine, dont la place africaine n'est pas négligeable. En effet, d'après la présentation d'Inn'ovin lors du dernier Salon international de l'agriculture, 19 % de la production ovine mondiale est africaine. Le renouvellement des générations dans ce domaine constitue également un enjeu d'importance, passant par le renforcement de capacités, la formation des jeunes éleveuses et éleveurs.



Et comme les échanges interculturels sont au cœur de la formation agricole, véritable levier d'insertion professionnelle de la jeunesse, 3 équipes ouest-africaines ont été invitées à participer aux Ovinpiades mondiales. Chaque équipe s'est composée d'une étudiante et d'un étudiant en formation dans une des trois écoles d'élevage partenaires de l'enseignement agricole français.

L'École d'élevage de Kétou, de l'Université nationale d'agriculture (UNA) du Bénin, développe un partenariat actif depuis 2019 (notamment via l'accueil de volontaires internationaux), à l'instar d'autres acteurs béninois de la formation agricole et rurale (FAR), dont les lycées techniques agricoles.

L'École d'élevage de Bingerville, de l'Institut national de formation professionnelle agricole (INFPA) de Côte d'Ivoire, avec lequel la DGER a renouvelé une convention de partenariat en 2019, après plus de 3 décennies de coopération ponctuées de mobilités réciproques d'étudiants et de personnels.

Enfin L'IFAD élevage de Barkoissi, de l'Association professionnelle des centres de formation agricole et rurale (APCFAR) du Togo, principal acteur de la FAR au Togo est un partenaire récent du réseau Afrique de l'Ouest des

établissements (depuis avril 2023), déjà concrétisé par l'accueil de services civiques en France.

Chaque équipe a été en outre accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et la profession.

Le réseau Afrique de l'Ouest a puisé dans son budget de fonctionnement et a mobilisé le budget d'action internationale du MASA pour financer les billets d'avion des 9 participants ouest-africains, leur accueil à Paris et leur acheminement en train vers les lycées agricoles partenaires, qui ont eux fourni pendant trois jours hébergement, restauration et encadrement. La semaine des Ovinpiades mondiales proprement dite étant complètement prise en charge par les organisateurs d'Inn'ovin.

Une préparation intense

Les jeunes participants, leurs responsables de formation, les membres des FNCP et des représentants de 3 lycées agricoles français ont été mis en contact par le réseau Afrique de l'Ouest lors d'une première visioconférence, favorisant déjà un renforcement des partenariats entre enseignements agricoles français et béninois, ivoirien, togolais, ainsi qu'une coopération Sud-Sud.



En Côte d'Ivoire
Au Bénin

À
pa
rt
ir
de
ce
mo
me
nt
-
là
,

un
e
pr
ép
ar
at
io
n
sp
éc
if
iq
ue
au
x
0v
in
pi
ad
es
a
ét
é
or
ga
ni
sé
e
da
ns
ch
ac
un
de
s
3
pa

ys

,

d'

un

e

pa

rt

in

si

tu

av

ec

le

s

ac

co

mp

ag

na

te

ur

s,

au

pr

ès

d'

él

ev

eu

rs

et

de

ce

nt

re

s

ov

in
s,
d'
au
tr
e
pa
rt
en
di
st
an
ci
el
av
ec
de
s
ly
cé
es
ag
ri
co
le
s
fr
an
ça
is
de
3
ré
gi
on
s
di

ff
ér
en
te
s
ré
pu
té
es
po
ur
le
ur
pr
od
uc
ti
on
ov
in
e
(P
AC
A,
Oc
ci
ta
ni
e,
No
rm
an
di
e)
av
ec
pa

rt
ag
e
de
co
ns
ei
ls
,
do
cu
me
nt
s,
ph
ot
os
et
vi
dé
os
et
en
li
en
av
ec
la
pr
of
es
si
on
ov
in
e
lo

Puis les 3 équipes, venant en France pour la première fois, ont été accueillies dès leur descente d'avion en provenance d'Abidjan, de Cotonou et de Lomé par le chargé de coopération Afrique au Bureau des relations européennes et de la coopération internationale (DGER/MASA) et l'animatrice du réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole.











Après une réunion d'ouverture à la DGER et une petite visite parisienne, chaque équipe a pris un train pour rejoindre un lycée agricole



A Digne Carmejane

partenaire : les Béninois ont été accueillis au lycée agricole de Digne Carmejane (PACA), les



A Yvetot

Ivoiriens ont rejoint le lycée agricole d'Yvetot (Normandie), et les Togolais le lycée agricole de Saint-Gaudens (Occitanie), où ils ont été accueillis notamment par leurs deux compatriotes volontaires internationaux en mission de service civique dans cet établissement, qui porte en outre un consortium Erasmus+ sur le pastoralisme et la reconnaissance de la transhumance au patrimoine immatériel de l'Unesco.



A Saint-Gaudens

Pendant trois jours, chaque équipe a donc pu découvrir ces lycées agricoles et leur environnement, et s'entraîner efficacement aux différentes épreuves des Ovinpiades mondiales. Ainsi, en amont de la compétition, les trois équipes ouest-africaines ont eu l'opportunité de s'exercer, visiter des élevages, échanger, avec des élèves, directeurs d'exploitations agricoles, éleveurs et enseignants...

Puis est arrivé le temps de la compétition : une semaine inoubliable pour tous, ponctuée des épreuves ovines, mais aussi de découvertes de Paris et de régions françaises, et

surtout de rencontres et d'échanges avec toutes les équipes venues des autres continents, avant la remise des prix à la Bergerie Nationale de Rambouillet couronnée par une soirée parfaitement ambiancée !



To
ut
au
lo
ng
de
ce
tt
e
av
en
tu
re
,
le
s
pa
rt
ic
ip
an
ts
ou
es
t-
af
ri
ca
in
s
co

mm
e
le
s
ét
ab
li
ss
em
en
ts
fr
an
ça
is
on
t
eu
à
cæ
ur
de
pa
rt
ag
er
le
ur
ex
pé
ri
en
ce
da
ns
le
s

Et ensuite ?

De retour dans leur pays respectif, les jeunes et leurs accompagnateurs partagent ce qu'ils ont vécu et appris en France à l'occasion de cette formidable expérience des Ovinpiades mondiales.

Les échanges à distance ne tarissent pas entre les trois équipes, jeunes et accompagnateurs, comme avec les établissements français qui les ont accueillis et qui souhaitent prolonger ces partenariats, avec l'appui du réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole. Au lycée agricole de Saint-Gaudens, la coopération avec le Togo se trouve renforcée et deux nouveaux volontaires togolais effectueront une mission de service civique pendant l'année scolaire 2024-2025. Quant au lycée agricole de Digne Carmejane, le partenariat avec le Bénin se précise et, en plus d'un projet de mobilité d'apprenants français au Bénin à l'automne prochain, ce sont deux jeunes de l'École d'élevage de l'UNA qui viendront également en mission de service civique. De même, le lycée agricole d'Yvetot envisage l'accueil de deux jeunes de l'INFPA de Côte d'Ivoire en tant que volontaires en service civique.

...et peut-être que la prochaine occurrence des Ovinpiades mondiales se déroulera en terre africaine ?

COUPE DU MONDE DE L'ART PASTORAL EN FRANCE Traoré Oumou et Bahueba Kouamé vont représenter la Côte d'Ivoire

Ouattara Abdul-Mohamed

La 3ème édition de la finale des jeunes bergers du monde aura lieu du 25 mai au 1er juin prochain, en France. Trois pays de l'Afrique de l'Ouest participent à ces olympiades mondiales de l'art pastoral. Ce sont la Côte d'Ivoire, le Togo et le Bénin. Coachés et accompagnés par le président de la Fédération des communes pastorales de Côte d'Ivoire (FNCP-CI), Dion Bonka Béranger, les jeunes Traoré Oumou et Yao Lopez Bahueba Kouamé représenteront la Côte d'Ivoire. Ils sont tous deux issus de l'Institut national de formation professionnelle agricole (INFPA) de Bingerville.

La compétition se décline en huit épreuves. A savoir, la tonte, le parage des onglons, l'état des engraissements des agneaux, le tri à l'aide d'un lecteur électronique, la pose d'un filet, la manipulation, la note d'état corporel et l'état de santé d'une brebis.

Selon le coach, Dion Bonka, la préparation technique à ces épreuves se déroule bien. « En accord avec le Centre national ovin de Béoumi, nous avons eu quatre séances d'activités sur la ferme dudit centre et une séance dans la ferme de M. Sawadogo Abdoulaye, un opérateur privé installé à Azaguié. Nous avons fait des tours à Hiré et Soubré. Après cela, nous aurons un stage pratique en Normandie avant de nous rendre à Paris pour la compétition », a-t-il rassuré.



Une vue des participants

Précisant que les frais de déplacement (billets d'avion, hébergement, restauration...) à ce rendez-vous sont pris en charge par l'Association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes (Interbev) et la Filière ovine (Innovin), deux organisations pastorales françaises.

La participation de la Côte d'Ivoire à cette compétition mondiale de l'art pastoral 2024, organisées par Interbev/Innovin, s'inscrit dans le cadre des partenariats existant entre l'enseignement agricole français (réseau

Afrique de l'ouest), le Bureau des relations européennes et de coopération internationale (BRECI), le ministère français de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (MASA) et l'INFPA de Bingerville (Côte d'Ivoire).

Cette compétition a pour objectif de susciter des vocations chez les jeunes et les motiver à l'élevage ovin. Aussi s'agit-il de pérenniser cette activité et procéder au renouvellement des générations d'éleveurs. ■

[Des étudiants béninois se forment aux Ovinpiades – Digne les Bains](#)

[Bénin – La Couronne Infos Parution N° 0324 du Mercredi 22 juin 2024](#)

[Saint-Gaudens – Ovinpiades mondiales 2024- Le Togo à l'honneur en Occitanie – Le trait d'Union, 21 juin 2024](#)

[Les bergers togolais s'entraînent à Saint-Gaudens – La Dépêche du 25 mai 2024](#)

[Les jeunes bergers n'ont pas le temps de compter les moutons – AQUI \(Nouvelle-Aquitaine\)](#)

Contacts :

*Vanessa Forsans, animatrice du réseau Afrique de l'Ouest,
vanessa.forsans@educagri.fr*

*Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique
subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr*

Mes trois premiers mois de volontariat

Je me nomme Florence Akpédzé Afetor, volontaire togolaise en service civique au Lycée de La Bretonnière (Seine-et-Marne), je partage mes expériences de mes trois premiers mois de mission sur « l'Horticulture et l'éducation à la citoyenneté mondiale ».



Licence en socio-économie rurale obtenue en novembre 2022 à l'École Supérieure d'Agronomie (ESA/UL), je rejoins, à partir de février 2023, le programme de l'association française « Entrepreneurs du Monde » au centre de ressources agroécologique Ekofoda à Tchébébé (préfecture de Sotouboua dans la région centrale au Togo) pour un stage qui a ensuite débouché sur un emploi. En juillet 2023, un appel au recrutement de volontaires pour une

mission de service civique au lycée agricole de Saint-Gaudens avait été lancé par l'Agence Nationale du Volontariat au Togo

(ANVT) en partenariat avec France Volontaires Togo et l'Association Professionnelle des Centres de Formation Agricole et Rurale (APCFAR) dont fait partie Ekofoda. Quoi de mieux que cette opportunité d'apprentissage et de découverte à saisir en s'engageant en tant que volontaire ! Candidature soumise, sélection pour un premier entretien puis un second, dans ma tête j'étais sur la bonne voie...

Eh bien, je fus plutôt sélectionnée pour effectuer ma mission à l'EPLEFPA de La Bretonnière.

Bienvenue en France

J'arrivai en France le 2 janvier 2024 à l'aéroport d'Orly. Mon tuteur, Fred Numa, avec qui j'avais déjà été en contact quelques jours plus tôt, m'y attendait et m'amena à l'internat du CFA qui sera désormais ma demeure. Durant le trajet, je puis admirer l'architecture des constructions, les routes et autoroutes, et surtout ressentir cette fraîcheur que je pourrais dire n'avoir jamais ressentie auparavant, il faisait 12°C cette soirée-là.

Une phrase résonnait en boucle dans ma tête : « Tu ne rêves pas, tu es bel et bien en France ma petite Florence ».



Entre la visite de l'établissement, la présentation à certains collègues qui étaient de permanence puisque j'étais arrivée pendant les vacances de Noël, l'appui à la réalisation d'activités sur l'exploitation, les démarches administratives, nous voici au lundi 8 janvier 2024 : reprise des cours.

« Tu es un nouvel élève ? », « Ah, c'est toi la service civique ? », « Tu es une nouvelle surveillante ? » ... furent les questions auxquelles j'ai été le plus confrontée le premier jour, pour ne pas dire les premières semaines, tant de la part du personnel de l'établissement que des élèves ou apprentis. Il fallait alors se présenter et expliquer en quelques mots le but de ma présence au sein des locaux de La Bretonnière.

Je ne dirai pas que mon intégration a été très facile mais j'y suis arrivée peu à peu et je tiens à remercier mon tuteur ainsi que toutes ces belles âmes qui m'ont permis d'y arriver.

Mes activités au sein de l'établissement

Je viens en appui de la formatrice en horticulture et maraichage dans l'organisation et le déroulé des séances de cours théoriques comme pratiques et lors des sorties pédagogiques, par exemple pour la plantation de haie dans une exploitation. Nous avons ainsi réalisé un planning prévisionnel des cultures qui seront mises en place dans les



serres.

Sur l'exploitation agricole, je participe à différentes activités : alimentation des brebis et des poulets, entretien de la bergerie et du poulailler... J'ai également assisté à une séance d'échographie des brebis, ce qui jusqu'alors m'était inconnu.

Au Centre de Ressources, je viens en appui aux animatrices

pour l'encadrement et l'apport de soutiens individualisés aux apprentis.

J'ai également eu à coordonner l'activité ''Nettoyons la nature'' en amont de la journée « Portes ouvertes » durant laquelle j'ai accueilli et orienté les familles qui venaient découvrir les formations offertes par l'établissement.

L'un des résultats attendus est la mise en place des projets de partenariat. De ce fait, après une séance de présentation de mon beau pays le Togo, de son agriculture et des défis auxquels cette dernière est confrontée, aux étudiants en BTSA Agriculture et cultures durables, et en collaboration avec leurs formateurs principaux, un partenariat a été mis en place entre Ekofoda et La Bretonnière pour un futur voyage de ces étudiants au Togo ainsi que l'implémentation de la culture de luzerne sur le site du centre Ekofoda.

Activités en dehors de l'établissement



La rencontre des volontaires internationaux à Aix Valabre du 23 au 26 janvier 2024 et les activités très enrichissantes proposées (ateliers, conférences, visites...) m'ont permis de mûrir mes réflexions sur les activités à mettre en œuvre afin de mener à bien ma

mission. J'ai rencontré d'autres volontaires venant de différents pays ainsi que mes deux compatriotes Éric Tchangani et Parfait Takouda qui sont arrivés en novembre 2023 et effectuent leurs missions de service civique à l'EPLEFPA de

Saint-Gaudens (Haute-Garonne).



J'ai aussi participé avec eux au Salon International de l'Agriculture à Paris le 26 février 2024. Je fis de belles découvertes et rencontres lors de ce salon et je tiens à remercier le réseau Afrique de l'Ouest, mon tuteur et Fabienne Gilot, la chargée de coopération internationale et responsable du club UNESCO au LPA de Saint-Gaudens pour l'opportunité. Je me fis également interviewée par RFI lors du lancement presse des Ovinpiades mondiales.

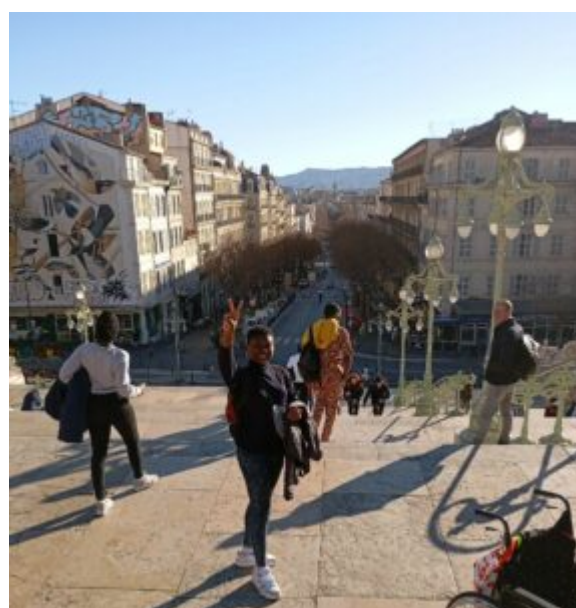


Suite à une invitation lors du SIA du délégué régional du CNEAP Bretagne, Yvonick Lorcy, et l'accord donné par mon tuteur, j'ai eu à passer un séjour du 17 au 20 mars 2024 en région bretonne. Lors de ce séjour, mon collègue togolais Éric et moi avons visité l'exploitation d'un lycée du CNEAP et d'un agriculteur chez qui j'ai fait la

traite pour la première fois. Le 19 mars 2024, Éric et moi avons partagé notre expérience de service civique lors de la rencontre des référents ouverture internationale au sein du Lycée La Touche à Ploërmel.

Le vendredi 29 mars 2024, lors de la signature de convention entre le MASA et l'AFD dans les locaux de l'AFD à Paris, je fis une présentation faisant office de témoignage en tant que service civique en présence de divers représentants d'institutions engagées dans les actions d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECI).

Et pour finir...



En somme, ces trois premiers mois de mission m'ont permis de développer mon leadership, découvrir de nouvelles pratiques agricoles et culturelles, faire du réseautage et surtout ressentir le besoin perpétuel de m'améliorer et apprendre davantage.

Pour les trois mois restants, je compte être plus productive, organiser plus d'activités culturelles (présentation, atelier culinaire, soirée culturelle...), découvrir d'autres lieux et élargir mon réseau professionnel.

Je retrouverai aussi du 28 au 31 mai 2024 au lycée agricole de La Barotte tous les autres volontaires internationaux en mission dans des lycées agricoles, pour le deuxième regroupement organisé par le réseau RED de l'enseignement

agricole.

[Ecoutez le Podcast RFI – lancement des Ovinpiades internationales](#)

[Lire les articles : En Afrique, la filière ovine a de beaux jours devant elle, Eric et Florence, formateurs Togolais en Agroécologie en visite en Bretagne au Solidacoop du Cneap](#)

Article proposé par Florence Afetor, togolaise en service civique à l'EPLEFPA de La Bretonnière (77-Seine et Marne).

Contact : Vanessa Forsans, co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest, vanessa.forsans@educagri.fr, Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Une Béninoise vinifie dans le Gers

Le lycée agricole de Riscle a accueilli pour un stage de 6 mois Ornella Sodokpa, diplômée de la Faculté des sciences agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, en partenariat avec l'Institut Agro de Montpellier et l'ENSAIA de Nancy dans le cadre du projet Biovalor.

Il est 14 heures à l'aéroport de Roissy et Ornella Sodokpa embarque pour rentrer chez elle après 6 mois passés au lycée agri-viticole de Riscle dans le Gers. Elle est venue en

septembre 2023 avec l'idée de valoriser les fruits de son pays : ananas, mangue, pomme cajou. Elle rentre avec plein de recettes en tête, une solide expérience de la fabrication de bière, de vin, de produits fermentés divers. Elle a rencontré dans le Gers des passionnés de la mise au point de nouvelles boissons fermentées. Les enseignants de viticulture, Jean-Marc Sarran et François Robert, ainsi que toute une équipe de formateurs engagés auprès des établissements béninois avec à leur tête le proviseur du lycée, Pierre Daran, sont très investis dans la coopération internationale. Au retour elle compte sur le Pôle Biovalor de la Faculté des sciences agronomiques (FSA) pour développer son entreprise de fabrication de vin, de bières et de jus.



Quand Biovalor rencontre FABé0c

Cette belle histoire, Ornella la doit à plusieurs équipes qui ont su coopérer pour que les étudiants avec des projets de création d'entreprise puissent être formés et accompagnés entre le Bénin et la France. Les lycées de Riscle et de Castelnau-le-Lez travaillaient déjà depuis plusieurs années avec le lycée technique agro-pastoral de Kpataba, près de Savalou, dans le département des Collines au Bénin. Dans cette partie du Bénin, on produit de nombreux fruits, notamment de plus en plus de noix de cajou pour l'exportation. La pomme de

cajou est la partie charnue sur laquelle pousse la noix, la plupart du temps, elle est jetée dans les champs et n'est pas valorisée. Des échanges d'étudiants et d'enseignants avaient déjà eu lieu pour tester des idées de valorisation, mobilisant les étudiants et le professeur Joseph Dossou de la FSA. Mais pour que les jeunes béninois puissent mieux se former et valoriser leurs productions il fallait changer d'échelle. Un financement a été obtenu auprès de la région Occitanie par les lycées agricoles de Castelnau-le-Lez et de Riscle pour le projet FABé0c (Formation en Agroécologie au Bénin et en Occitanie), qui a permis notamment d'équiper le lycée de Savalou avec du matériel de fermentation et de production de jus.

Dans le même temps la Faculté des sciences agronomiques du Bénin s'est engagée dans un grand projet avec l'Université de Lorraine et l'Institut Agro pour que ses étudiants puissent être mieux formés en lien avec les besoins des filières de production au Bénin. Ainsi le projet Biovalor s'est attaché à l'analyse des besoins des filières, à réformer les formations, à lancer des recherches, à faciliter les mobilités d'étudiant et l'émergence de start-up.

Alors quand les deux équipes de Biovalor et de FABé0c se sont rencontrées, il est devenu rapidement évident que l'on pouvait proposer un stage à un premier étudiant. Et voilà comment Ornella est arrivée à Riscle ! Elle fait partie de la première promotion des start-up sélectionnées par le village entrepreneurial créé par le projet Biovalor à la FSA. Le Pôle Biovalor de la FSA n'avait pas encore les équipements pour accompagner le projet d'Ornella, et pas identifié de matériel adapté à son projet. Il n'y avait pas non plus de formateur rompu aux techniques de fermentation à la FSA. Alors le projet Biovalor a financé le séjour de formation d'Ornella en France, le



lycée agricole de Riscle a mobilisé son expertise en produits fermentés pour imaginer avec Ornella des produits adaptés au marché béninois et a acheté, via le projet FABé0c, les équipements qu'Ornella a pu tester et qui seront envoyés au lycée de Savalou.

Un tremplin pour d'autres start-up

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Maintenant qu'un ensemble cohérent d'équipements adaptés à la formation d'étudiants ou au démarrage de start-up a été testé, Biovalor pourra déterminer s'il équipe aussi sa halle et d'autres établissements au Bénin pourront s'inspirer de la démarche. Les dispositifs service civique ou mobilités croisées pourront prendre le relais des bourses Biovalor à la fin de ce projet, d'autres coopérations pourront se nouer d'autant que les projets de start up ne manquent pas au pôle Biovalor, et que plusieurs lycées agricoles français sont ouverts à la coopération avec des établissements béninois.

Pour découvrir les ressources pédagogiques produites par le projet FABé0c

Retrouvez le [projet Biovalor sur LinkedIn](#)

Article proposé par Jean-Luc Bosio, directeur des relations internationales à l'Institut Agro de Montpellier, et Pierre Daran, directeur du lycée agricole de Riscle.

Contact : Vanessa Forsans, animatrice des réseaux Afrique de l'Ouest et CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne / ECSI / expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr